

**Atelier d'écriture animé par Ingrid Thobois les 18 et 19 novembre 2016.  
Écriture d'un polar avec les CE2/CM1 et les CM1/CM2 de l'école Henri Dès, à Saint Arnoult (76)**

**à partir de la visite de la maison de Victor Hugo, à Villequier le 7 octobre 2016**

Les enfants-écrivains sont : Mehdi, Romane, Axel, Lubin, Léna, Ewan, Noah, Louane, Hugo, Juliette, Flavy, Thomas, Romane, Evan, Loane, Mathis, Maïlyss, Enzo, Jeanne, Tristan, Nassim, Anthone, Eloïse, Ambre, Mélys, Elia, Mathieu, Inès, Nathan, Valentine, Noah, Maëva, Lana, Maxence, Melly, Lilia, Basma, Ruben, Julien, Angéline, Léa, Florine, Paul, Anatole, Swann, Mehdi, Charlotte, Hazel, Alizée, Lola, Tobias, Noé, Killian, Kylian.

J'accuse tout le monde !



*Ou l'incroyable histoire de la mort de Léopoldine*

1-

Des vacances perturbées

Victor Hugo et Juliette arrivent dans l'adorable petite maison qu'ils ont louée pour trois semaines de vacances d'été en Espagne. Cet endroit est un vrai petit paradis. Ils s'installent, ouvrent la maison, rangent leurs bagages.

Le lendemain matin, Juliette part chercher le pain et le journal à la boulangerie. En attendant, Victor se lève, se douche, se rase, et il s'installe sur la terrasse.

Juliette revient. Elle tend le journal à Victor et part préparer le petit déjeuner. Victor ouvre le journal et se plonge dans sa lecture.

Et là, c'est le choc ! Abattu, désespéré, Victor Hugo est cloué dans son fauteuil. Les larmes lui montent aux yeux, coulent sur ses joues barbues. Quand Juliette pose devant lui le plateau du petit déjeuner, il l'envoie valser : café, tartines, beurre, confiture ! Il devient rouge tomate de rage et de haine.

- Il faut rentrer tout de suite à Villequier ! hurle-t-il en jetant le journal par terre. Juliette le ramasse et se met à lire à son tour :

2-

### Le naufrage du Villequitanic

Le 15 août 1843, le temps était parfait, il y avait un soleil magnifique. Il était deux heures de l'après-midi. Léopoldine Hugo, la fille préférée du célèbre écrivain, et Charles Vacquerie, son futur mari, faisaient une promenade en bateau, à bord du Villequitanic, quand leur embarcation a chaviré. Malheureusement, ils sont morts noyés tous les deux. Léopoldine avait 19 ans et Charles 21 ans. Ils étaient champions de natation.

Et en dessous de l'article, on voyait une photo noir et blanc montrant les deux corps tout juste sortis de l'eau et ramenés sur la berge, Léopoldine portant une robe superbe, aussi belle qu'une robe de mariée, avec beaucoup de tissu et des tas de jupons superposés, brodée et cousue de diamants, de perles et de rubis.

3-

### Un gros doute

Victor Hugo se prend la tête entre les mains. Les pensées se télescopent dans son crâne : *Mais enfin, comment ont-ils pu se noyer ? Ils étaient tous les deux d'excellents nageurs ! Et puis, Richard avait vérifié le bateau ! Sans compter qu'ils étaient très habitués à naviguer sur la Seine ! Ils faisaient cette promenade au moins 2 fois par semaine. Sans compter que le temps était très calme. Rien de dangereux !*

4-

### Le retour précipité à Villequier

Victor Hugo s'approche de Juliette qui le prend dans ses bras et recueille son chagrin. Et puis, il se redresse et reprend sa grosse voix d'outre-tombe.

- Rentrons vite à Villequier, Juliette ! Je vais mener ma propre enquête ! C'est très bizarre, ce qui s'est passé.

Victor Hugo se saisit du journal, parcourt à nouveau l'article des yeux. Il ne peut pas détacher son regard de la photo. Il colle le nez sur le journal et fronce les yeux.

- Juliette, peux-tu m'apporter ma loupe s'il te plait ?

Juliette fonce dans la chambre et rapporte la loupe restée sur la table de nuit. Victor la promène sur la photo.

- Tu reconnais cette robe ? demande-t-il à Juliette. C'est celle que tu lui avais offerte pour ses fiançailles ! Curieux, non, de la porter pour aller faire une promenade en bateau ? Et puis... regarde... ce ne sont pas des taches, là ?

Après un long voyage, Victor et Juliette arrivent devant la maison de Victor Hugo à Villequier. Gustave, le médecin de famille sort de la maison pile à ce moment là. Il est venu donner un calmant à Adèle, la mère de Léopoldine.

Victor lui demande s'il peut voir les corps de Léopoldine et de Charles. Gustave lui répond qu'ils sont tous les deux à l'hôpital de Caudebec en Caux.

À ce moment-là arrive un homme du fond du jardin, les mains gantées de gros gants de jardinage jaunes. Il est grand et mince, les cheveux gris, les yeux bleus. Il est souriant. Mais quand il aperçoit Victor Hugo et Juliette, son expression change tout à coup.

5-

Richard

- Bonjour Richard, dit Victor Hugo.

- Bonjour Monsieur Hugo. Toutes mes condoléances, Monsieur Hugo. Monsieur veut-il boire un thé pour se changer les idées ? dit Richard.

- Se changer les idées ?! Allons bon ! Emmenez-moi tout de suite à l'hôpital de Caudebec, Richard ! Je veux voir le corps de ma fille et de Charles.

- Vous devriez prendre un moment de repos, Monsieur Hugo. Vous avez fait un long voyage. Madame Juliette aussi doit être fatiguée.

- Emmenez-moi tout de suite voir le corps de ma fille ! Juliette, toi, tu restes ici, ce n'est pas un spectacle pour toi.

- Je veux venir ! rétorque Juliette.

- Très bien.

Richard retire ses gants de jardinage, les pose près de son râteau, contre le local à outil. Il s'installe derrière le volant, Victor à côté de lui, Juliette à l'arrière.

Lorsque Richard empoigne le volant, on voit qu'il a les mains terriblement sales.

6-

La panne

- Regardez, monsieur Hugo, ce beau ciel bleu, ces jolis cerisiers japonais ! dit Richard en ralentissant.

- Enfin, Richard ! Accélérez ! Vous croyez qu'on a le cœur à admirer les cerisiers japonais ?! hurle Victor Hugo.

- Bien Monsieur.

Et Richard appuie sur le champignon.

- Pardonnez moi, Richard, je suis à bout... s'excuse Victor Hugo quelques minutes plus tard.

- Je vous en prie Monsieur, c'est bien normal, dit Richard.

- Et vos dessins ? Vous êtes toujours passionné d'encre de Chine ? demande Victor Hugo.

Sans avoir répondu, Richard tousse et manque de s'étrangler. Le moteur de la voiture se coupe net. C'est la panne. Richard descend de la voiture, en fait le tour, ouvre le capot. Il trifouille dans le moteur, sans succès. Victor Hugo s'énerve.

- Mais enfin, que faites-vous ? Redémarrez vite cette voiture !

- J'essaie Monsieur !

Victor Hugo sort et remonte côté conducteur. Et là, du premier coup, sans la moindre difficulté, il démarre la voiture.

- Vous vous fichez de moi, Richard ?

Celui-ci ne trouve rien à redire.

- En route ! Plus de temps à perdre !

Richard a à peine le temps de remonter en voiture. Victor démarre à toute allure. Juliette s'accroche au siège et valse dans les virages.

7-

#### Dans la chambre mortuaire

Victor Hugo se gare en dérapage contrôlé devant l'hôpital. Il entre en trombe dans l'hôpital et court vers la chambre où reposent les corps de Léopoldine et Charles. La douleur le prend à la gorge, les larmes lui brouillent la vue. Il se jette sur Léopoldine et secoue son corps comme s'il était possible de la réveiller.

Pendant ce temps, Richard s'est éclipsé. Il est parti se laver les mains. Penché au dessus du lavabo, il frotte comme un dingue pour enlever les taches d'encre à ses doigts, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une minuscule tache à la main droite. Puis il regagne la voiture, soulagé, et attend.

Victor Hugo et Juliette s'apprêtent à quitter la chambre mortuaire lorsque Victor jette un dernier regard vers le corps de sa fille. Et là, quelque chose attire son attention. Il revient sur ses pas. Il s'approche de la robe, et découvre, sur l'ourlet, une tache d'encre noire.

Quand Victor Hugo et Juliette regagnent la voiture, Richard attend, appuyé sur la carrosserie. Tout le monde grimpe en voiture. Quand Richard démarre, les mains sur le volant, Victor Hugo s'aperçoit que les mains de Richard sont désormais propres.

8-

#### Suspect n°1 : Sébastien le cuisinier

Fou de douleur Victor Hugo se met à suspecter tout le monde, en plus de Richard.

Victor Hugo a toujours pensé que Sébastien, le cuisinier, aimait un peu beaucoup Léopoldine. Peut-être a-t-il voulu tuer Charles par jalousie ?

- Dites moi Sébastien, vous aimiez beaucoup ma fille, n'est-ce pas ?

- Oh oui Monsieur Hugo, comme un sœur ! Quelle charmante personne !
- Et vous lui prépariez des petits plats spécialement pour elle n'est ce pas ?
- Oh non Monsieur Hugo, je prépare toujours des petits plats mais pour tout le monde !
- Mais un peu plus pour Léopoldine que pour tout le monde, non ?
- Oh non, Monsieur Hugo. Et... à propos, Monsieur Hugo, je sais que ce n'est pas le moment, mais, voilà, je vais vous demander mon congé Monsieur, définitif Monsieur Hugo.
- Ah bon ? Et pourquoi ça ? Tu as quelque chose à cacher ?
- Oh non Monsieur Hugo, c'est juste que, comme je suis fou amoureux de Yasmina, une jeune fille du Havre, je vais partir là-bas pour l'épouser et m'installer

9-

#### Suspect n°2 : Justine l'écrivaine

Victor Hugo soupçonne maintenant Justine, une écrivaine de 33 ans, très belle, très riche. Il pense qu'elle a toujours eu un faible pour Charles. Donc peut-être a-t-elle voulu tuer Léopoldine par jalousie ?

- Alors, Justine, vous aimiez bien Charles, n'est ce pas ?
- Oh oui cher Victor, il était très mignon !
- Mignon ?
- Oh oui !
- Et donc vous étiez amoureuse de lui ?
- Oh ! (elle éclate de rire !).
- Vous riez ? C'est donc que toute cette horrible affaire vous fait plaisir !
- Pardonnez-moi cher Victor, bien sûr que non, c'est horrible, mais... mais comme je me marie la semaine prochaine avec un merveilleux artiste peintre qui vit à Paris, vous êtes un peu à côté de la plaque mon cher Victor !

Et Victor, en effet, se dit que Justine ne peut pas être suspectée vu qu'elle a un petit copain avec qui elle va même se marier.

10-

#### Suspect n°3 : le cyclope

Et si c'était le cyclope ? se demande Victor Hugo en voyant le clochard du village, un pauvre monsieur en piteux état. On l'appelle le cyclope parce qu'il n'a qu'un œil. Et comme il est très pauvre, Victor Hugo se dit que peut-être, il a voulu tuer Charles pour son argent.

- Tu te rappelles de Charles, le Cyclope ?
- Oui, répond le cyclope, très bien.

- Et tu sais comme il était riche, le malheureux !
- Oui Monsieur, non monsieur, enfin, vous savez, tout le monde est plus riche que moi, alors !
- Mais dis moi, ce ne serait pas toi, qui...

Alors intervient la boulangère qui jaillit de sa boutique.

- Monsieur Hugo ! Le cyclope dormait sur le banc juste en face de ma boulangerie quand le terrible naufrage qui a emporté votre fille et son amoureux a eu lieu. Ça ne peut pas être ce pauvre homme. Laissez-le tranquille.

Et Victor Hugo, un peu penaud, tourne les talons.

11-

Suspect n°4 : Lucie la femme de chambre de Léopoldine

Et si c'était Lucie, la femme de chambre ? se demande Victor Hugo ? Après tout, c'est elle qui l'a aidée à mettre cette fichue robe qui l'a empêchée de nager !

Victor Hugo rentre dans la chambre de Lucie. Elle a des couettes et des cheveux bruns, les yeux verts et un tablier blanc.

- Pourquoi as-tu passé à Lucie sa belle robe ? demande Victor Hugo avec une grosse voix.
- C'est elle qui a insisté Monsieur !
- Pourquoi as-tu accepté ? Cette robe est bien trop belle pour aller faire du bateau !
- C'est Richard, Monsieur.
- Quoi, Richard ?
- Il m'a menacée, Monsieur.
- Comment ça ?
- Il m'a obligée à lui faire porter cette robe là, et sinon, il a dit qu'il me tuerait. Et je ne suis pas supposée vous en parler, sinon, je vous dis, il va me tuer !
- Et pourquoi a-t-il fait ça ?
- Je ne sais pas. Et maintenant il va me tuer !
- Mais non, Lucie, calmez-vous. Je vais vous envoyer travailler à Rouen chez ma belle sœur. Elle est très sympa. Vous serez en sécurité là-bas.

12-

Suspect n°5 : le manchot

Et un fou, se demande Victor Hugo ? Peut-être est-ce le fou du village, « le manchot », qui a tué sa fille ? On l'appelle le manchot parce qu'il n'a qu'un bras. En tout cas ce n'est visiblement pas Sébastien le cuisinier, pas Justine l'écrivain, pas Lucie la femme de chambre, et pas non plus le cyclope.

- Dis moi, le manchot, vous avez toujours bien aimé ma fille, n'est-ce pas ?
- La Seine est rouge !

- Et Charles aussi, vous l'aimiez bien, non ?
- L'herbe est violette !

Bon, se dit Victor Hugo, ça ne peut pas être lui qui a tué Charles et Léopoldine, il est trop débile

13-

#### Victor Hugo devient fou

Victor Hugo, accablé, reprend le chemin de sa maison. Dès qu'il croise quelqu'un, il se dit que c'est peut-être lui, peut-être elle, qui a saboté le bateau de manière à assassiner Léopoldine et Charles ! Il alpague tout le monde. Gustave, le médecin de famille le voit. Il le rejoint.

- Victor Hugo, soyez raisonnable... La douleur vous rend fou. Vous accusez tout le monde ! Ça ne vous ressemble pas !
- Je n'accuse pas, je suspecte ! s'énervé Victor Hugo.
- Allez Victor, allons boire un coup... dit le médecin en tirant le grand écrivain par le bras

14-

#### Au bar

Le docteur et Victor Hugo sont au bar, et ils boivent du jus d'orange.

- Gustave, que pensez-vous de la mort de Léopoldine ?
- Comment ça ? demande le docteur.
- Et bien... d'après vous, c'est un accident ou un meurtre ? insiste Victor Hugo.
- Cher Victor, je sais et je comprends votre douleur, mais...
- Vous êtes sûr, absolument sûr ?
- On ne peut jamais être sûr à 100 %, mais...
- Ah ! Vous voyez !
- Mais, cher Victor Hugo, je suis sûr à 99,9999999 % que c'est un accident.
- Merci beaucoup Docteur.
- De rien Victor Hugo, et courage !

15-

#### L'enterrement

Léopoldine et Charles se font enterrer au cimetière de Villequier. Il fait très beau, mais pour, Victor Hugo, c'est pas la joie de voir sa fille se faire enterrer. Tous les proches et les suspects sont là : Adèle, Juliette, la boulangère, Sébastien, Lucie, Justine, Le manchot, Le cyclope, et bien sûr Richard. En larmes. Habillés de noir de la tête aux pieds. Victor Hugo fume sa pipe et Adèle se mouche dans son mouchoir blanc. Tout le monde pose une fleur rouge sur la tombe de Léopoldine et de Charles.

16-

### Victor Hugo ne lâche pas l'affaire

Juliette et Victor Hugo s'habillent en détective : tenue à carreaux marron, lunettes noires, loupes XXL. Ils cherchent encore des indices qui pourraient mener sur la piste du meurtrier. Ils retrouvent un bout de tissu de la robe de Léopoldine sur les berges de la Seine. Ils retrouvent aussi des bouts du *Villequitanic*, notamment la plaque de cuivre, avec écrit dessus *Villequitanic*. Victor court chercher sa canne à pêche pour repêcher un bout de bateau. Il l'inspecte attentivement, à la loupe, ainsi que le bout de tissu. Et là, de nouveau, il trouve des taches d'encre !

- Richard ! C'est sans doute Richard ! continue de penser Victor Hugo.

17-

### Adèle essaie de raisonner Victor

Victor et Adèle sont dans leur lit, à demi assis, comme on faisait à l'époque car on avait peur, sinon, que la mort vienne nous chercher pendant notre sommeil. Il discutent en ne pensant même pas à Juliette, qui est restée toute seule.

- Je veux que tu arrêtes ton enquête ! lui dit Adèle. Tu as interrogé toutes les personnes du village ! Arrête ! C'est un accident !

- Mais tu n'as pas de preuve ! répond Victor Hugo, plus têtu que jamais.

- Si ! Le médecin est sûr 99,999999%. Il me l'a dit. Il te l'a dit. Tu peux quand même lui faire confiance !

- Retournons voir Richard, Adèle ! Il faut vérifier ce qu'a dit Lucie.

- Quoi ?

- Et bien, cette histoire de robe que Richard l'aurait obligée à faire porter à notre fille pour qu'il lui soit impossible de nager une fois tombée à l'eau ! Continue Victor Hugo.

- Ah la la, soupire Adèle, j'ai épousé l'homme le plus obstiné de la terre.

Juliette, l'oreille collée à la porte, entend toute leur conversation.

- Et moi, qu'est ce je fais dans l'histoire ? grogne-t-elle. Personne ne pense plus à moi !

18-

### Ernest : le chien de Victor Hugo

Énervée, Juliette claque la porte de la maison. Elle va chercher le chien de Victor Hugo, Ernest, un bully, tout noir. Elle le détache et lui fait renifler une robe de Léopoldine. Ernest se met aussitôt à courir comme un fou, tirant Juliette derrière lui. Elle manque de se casser la figure tellement Ernest court vite. Ernest court court court court à travers la nuit, la langue pendante, jusqu'à... la tombe de Léopoldine ! Là, Juliette tombe nez à nez avec Richard, en larmes, agenouillé dans la noir devant la tombe de Léopoldine et de Charles.

- Pour pleurer comme ça, ce n'est sûrement pas lui, se dit Juliette. Victor se trompe, c'est certain. Je vais lui dire.



19-

### Le jardin secret de Léopoldine et Richard

En fait, ce que personne ne sait, pas même Victor Hugo qui croyait, comme tous les parents, connaître sa fille par cœur, c'est que Richard et Léopoldine avaient ensemble un jardin secret. Ils n'étaient pas amoureux, mais ils partageaient la même passion du dessin à l'encre de Chine. Enfin... Richard adorait dessiner. Et Léopoldine adorait regarder Richard dessiner ! Très souvent, Léopoldine se faufilait dans l'atelier de Richard pour le regarder faire. Et un jour, plus précisément le matin même de son accident, Léopoldine s'était faufilée dans l'atelier de Richard, et sans le faire exprès, elle avait renversé un tableau qui lui était tombé dessus. Et en essayant de raccrocher le tableau, à cause de sa robe très encombrante, elle avait renversé un encrier sur sa robe. Mais ni elle ni Richard ne s'en étaient aperçus. Et Léopoldine était partie faire du bateau comme ça.

20-

### Lucie et la robe de Léopoldine

Et une autre chose que personne ne sait, à part Lucie, c'est que Richard n'a jamais forcé Lucie à quoi que ce soit. Le matin du naufrage, c'est bel et bien Léopoldine qui a insisté pour porter cette robe-là, et pas une autre, uniquement parce qu'elle était très coquette et qu'elle avait très envie de plaire à Charles, et tant pis si ce n'était pas du tout adapté pour faire du bateau.

- Si tu tombes à l'eau avec cette robe, tu vas te noyer ! l'avait prévenue Lucie.

- Je VEUX mettre cette robe, avait râlé Léopoldine.

-Bon d'accord ! avait dit Lucie en soupirant et en disant « tel père telle fille ».

Mais alors, pourquoi Lucie a dit à Victor Hugo que Richard l'avait forcée à mettre cette robe là à Léopoldine ? Parce qu'elle s'était mise à le détester après l'avoir largué ! Richard avait passé sa tête par la porte de la chambre alors que Lucie habillait Léopoldine. Et Lucie s'était mise très en colère.

- Va t'en, je ne veux plus te voir ! avait-elle crié.

- Mais Lucie, je t'aime, pourquoi m'as tu quitté ? gémissait Richard .

- Écoute, de toute façon, moi, je ne t'ai jamais aimé ! avait conclu Lucie en lui claquant la porte au nez. D'où les salades qu'elle avait racontées après à Victor Hugo, pour accuser Richard.

21-

### Les mains noires de Richard

Et puis, pour l'encre sur la robe, la raison numéro 1, c'est l'encrier renversé dans le jardin secret de Léopoldine et Richard, mais il y a aussi une autre raison : à votre avis, qui a sorti le corps de Léopoldine de l'eau ? C'est Richard ! Les mains pleines d'encre, le

cœur brisé... et donc il a de nouveau tâché la robe. Comme quoi, dans cette histoire, tout s'explique.

22 –

### Dans la tête de Victor Hugo

Victor Hugo, chez lui, au milieu de la nuit, fait les 100 pas dans le salon. Adèle dort. Juliette aussi. Lui, réfléchit : « J'ai fait une grosse grosse bêtise. Je suis nul. Je ne sers à rien. Je ne recommencerai plus. J'étais fou de tristesse à cause de la mort de Léopoldine. Je dois penser à autre chose. Je n'aurai pas dû accuser tout le monde. Tous les habitants du village aimaient Léopoldine ! Personne ne lui aurait fait de mal. Je m'en veux. J'aurais dû me douter que c'était un accident - après tout, ça arrive ! C'est de ma faute. J'aurais dû la sauver. Elle me manque énormément. Si je n'étais pas parti en vacances 3 semaines avec Juliette, j'aurais pu la surveiller. Quand je pense qu'à cause de moi, les différents suspects auraient pu passer à la guillotine ! Et moi, si je les avais tués, j'aurais aussi pu me faire couper la tête ensuite. J'ai envie que la guillotine s'arrête car, des fois, on suspecte des gens alors que c'est faux. Quand je pense que j'étais prêt à tuer des gens innocents ! C'est super triste. Il y avait du soleil aujourd'hui, mais pour moi cette journée a été terrible. »